

Modèles de la Production Orale

Dossiers 1-10



Dossier 1

Ce texte est extrait du site Internet France culture et concerne le média en ligne Brut. Selon l'auteur, il doit son grand succès auprès des jeunes au format et au contenu des informations qu'il diffuse.

Il est vrai que, les jeunes s'intéressent à l'actualité mais délaissent les médias classiques et préfèrent s'informer sur les réseaux sociaux qui proposent des informations brèves et sur leurs centres d'intérêts. Je parlerai donc d'abord des raisons qui poussent les jeunes à délaisser les médias classiques, puis, j'expliquerai pourquoi ils préfèrent les réseaux sociaux.

Aujourd'hui, les jeunes s'informent très peu sur les médias traditionnels. En effet, la presse écrite imprimée est moins accessible et payante : il faut sortir de chez soi pour l'acheter. De plus, je crois qu'ils considèrent que les articles sont trop longs. Utilisant principalement leur ordinateur, leur tablette ou leur téléphone comme outil de travail ou pour se détendre, ils suivent très peu l'actualité à la télé ou à la radio.

Ainsi, selon moi la nouvelle génération préfère accéder plus rapidement et plus facilement à l'information. C'est pourquoi elle privilégie les supports médiatiques publiés en ligne, plus particulièrement sur les réseaux sociaux. Comme ils sont connectés en permanence à Internet sur leur ordinateur, tablette, ou téléphone, l'information est très accessible et le plus souvent gratuite. Par ailleurs, l'information traitée sur les réseaux sociaux est rapide, brève et en temps réel. Elle concerne directement leurs centres d'intérêts et les sujets qui les préoccupent. Qui plus est, les jeunes aiment poster des commentaires ou lire les commentaires des autres sur les réseaux sociaux, une façon pour eux de réagir à l'actualité.

Pour finir, je pense que le média en ligne Brut, loin du format de la presse traditionnelle, reflète très bien les préférences des jeunes aujourd'hui : ils ont tendance à s'informer sur les réseaux sociaux, rapidement, et privilégient les sujets qui les concernent ainsi que le format vidéo.

Selon moi, le monde de la presse et le métier de journaliste ont beaucoup changé afin de s'adapter à ces nouvelles tendances.

Dossier 2

Ce texte extrait du journal en ligne Le figaro expose les raisons qui poussent les jeunes européens à partir en Erasmus. Son auteur suggère que leur priorité ne repose pas sur un projet d'études ou professionnel mais plutôt pour découvrir le monde.

Selon moi, partir en Erasmus dans le cadre d'un projet d'étude ou professionnel est une expérience très enrichissante.

Pour commencer, je vous présenterai les objectifs du programme Erasmus. Ensuite, je vous démontrerai pourquoi partir en Erasmus est une expérience enrichissante dans le cadre d'un projet d'études ou professionnel.

Il est vrai que les motifs qui poussent les jeunes à partir avec Erasmus reposent surtout sur l'envie de voyager et de s'évader de leur quotidien. Pourtant, ce n'est pas l'objectif principal de ce programme.

En effet, il s'agit d'abord d'une aide financière pour les jeunes qui n'ont pas les moyens de vivre une expérience à l'étranger dans le cadre de leurs études ou de leur travail. Par ailleurs, il vise à encourager la diversité culturelle en Europe grâce à l'échange et l'expérience de vie à l'étranger, notamment en permettant aux jeunes de s'imprégner d'une nouvelle culture. Ensuite, le but est de développer le multilinguisme en renforçant les compétences linguistiques des jeunes. C'est pourquoi je pense que le voyage n'est pas une raison suffisante pour partir en Erasmus. En effet, partir à l'étranger dans le cadre de ses études est l'occasion de se spécialiser dans un domaine qui ne s'offre pas à nous dans notre propre pays, ou de développer un projet de recherche entre deux universités par exemple. En outre, comme nous vivons dans une société mondialisée, il me semble qu'une expérience à l'étranger facilite l'insertion dans la vie active et professionnelle, surtout dans le monde des entreprises multinationales. Enfin, la connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères est une compétence indispensable pour trouver du travail de nos jours, quelle que soit notre spécialité.

Je conclurai en disant que partir en Erasmus est un projet très enrichissant dans le cadre du parcours d'étude ou professionnel d'un jeune d'aujourd'hui.

Ce programme a tellement de succès que le budget a été élargi aux institutions scolaires, aux professeurs et aux apprentis dans le cadre d'Erasmus+.

Dossier 3

Dans ce texte extrait du journal en ligne lefigaro.fr., l'auteur aborde le sujet des outils numériques et de leur impact à la fois positif et négatif sur l'apprentissage scolaire des enfants. Selon moi, l'introduction des outils numériques dans l'apprentissage scolaire possède en effet des avantages aussi bien que des inconvénients. Je commencerai donc par vous parler des avantages, puis, des inconvénients de l'introduction du numérique à l'école. Pour commencer, je dirais que les jeunes enfants sont souvent plus motivés à étudier grâce à certaines applications qui proposent des activités scolaires ludiques par exemple.

J'ajouterais que l'utilisation d'Internet facilite l'accès à certaines informations ou documents. Je voudrais également insister sur le fait que les rapports entre parents et enseignants sont facilités. Une coordination qui offre un meilleur suivi des jeunes élèves en difficulté ou en échec scolaire. D'un autre côté, je pense fermement que rien ne peut remplacer le contact humain. En effet, le rapport entre élèves et enseignants est plus difficile. De plus, il me semble que travailler derrière un écran défavorise la concentration, surtout chez les plus jeunes, qui sont souvent tentés de faire autre chose, comme surfer sur Internet, se connecter sur les réseaux sociaux et regarder des vidéos. Enfin, l'utilisation des outils numériques dans l'enseignement aggrave les inégalités sociales entre élèves. Certaines familles, par exemple, n'ont pas accès à Internet, ou bien elles ne possèdent pas suffisamment d'ordinateurs ou de tablettes pour assurer un apprentissage par le numérique à leurs enfants.

Je voudrais conclure en vous disant que je suis d'accord avec l'auteur de cet extrait. À mon avis, l'utilisation des nouvelles technologies à l'école possède des effets aussi bénéfiques que néfastes sur l'apprentissage des enfants et des jeunes. Il faut donc en faire un usage modéré. Je trouve qu'il est important de tenir compte du temps passé par les jeunes devant les écrans pour d'autres raisons.

Dossier 4

Ce texte extrait d'un article du journal en ligne Le courrier international évoque le point de vue critique du journal américain le New York Times sur l'utilisation du Pass Culture par les jeunes Français. Selon lui, les jeunes consomment davantage la culture « grand public » et ne se tournent pas assez vers des arts plus classiques, difficiles, et moins à la mode. À mon avis, le Pass Culture est un moyen de pousser les jeunes vers la culture, cependant, il est vrai que son utilisation à des résultats positifs aussi bien que négatifs. Je vous présenterai donc ses effets bénéfiques en première partie, et ses inconvénients dans la seconde partie de mon exposé.

Le Pass Culture est une application mobile gratuite, qui facilite l'accès des jeunes à la culture. Je voudrais souligner son grand succès, puisque plus de 780.000 jeunes ont ouvert un compte sur l'application. Il est donc évident qu'il est apprécié par le public. Il offre 300 euros aux jeunes de 18 ans, Français et européens habitant en France, et les autorise à les dépenser librement dans l'achat de biens et de services culturels, comme des livres, des e-books ou des jeux-vidéos mais aussi des courts d'arts (musique, arts plastiques, théâtre, danse) ou des billets de spectacle, ce qui me semble très appréciable. En effet, non seulement cela permet de développer le goût pour la culture chez les jeunes, mais aussi de donner accès à la culture à tous ceux qui n'en avaient pas les moyens financiers.

J'ajouterais enfin que l'économie dans le domaine culturel a beaucoup souffert des effets de la crise sanitaire, et que, grâce au Pass Culture, la vente en livres et en musique a beaucoup augmenté.

Toutefois, je pense également que les résultats ne sont pas ceux qui étaient espérés par ses créateurs. En effet, les jeunes se jettent sur la culture « à la mode » tels que les mangas. Ainsi, le Pass profite à certains domaines culturels mais pas à tous : la plupart des achats concernent les livres (surtout les mangas et les bandes dessinées) ou les services numériques, au détriment des pratiques artistiques et du spectacle vivant.

Selon les représentants de nombreuses institutions culturelles, ce Pass n'incite donc pas les jeunes à lire un roman, aller au musée, au théâtre, au cinéma ou à l'opéra. Selon moi, pour ce faire, il faudrait d'abord donner les moyens financiers à ces institutions culturelles d'attirer un public plus varié, en leur permettant de créer et ouvrir plus de lieux d'art et de création.

En conclusion, je voudrais dire qu'une initiative telle que le Pass Culture comporte forcément des risques. Son objectif initial est une chance pour beaucoup de jeunes, toutefois, il faudrait peut-être adapter les conditions de son utilisation, afin que tous les secteurs de la culture soient mis en avant. Pourquoi ne pas s'interroger également sur l'inégalité d'accès à la culture selon que les jeunes habitent en ville ou à la campagne ?

Dossier 5

Cet extrait, intitulé « La robotisation du travail » est issu du site www.ladepeche.fr et traite des conséquences de l'autonomisation des tâches sur l'emploi en Europe dans les prochaines années à venir. Selon l'auteur de l'article, la robotisation des tâches en Europe ne menace pas de baisser le nombre d'emplois. À mon avis, la robotisation du travail possède des points positifs ou négatifs selon le secteur professionnel concerné. J'évoquerai donc les inconvénients de ce processus dans une première partie de mon exposé avant d'aborder les avantages dans une seconde partie.

Comme suggéré dans cet extrait, les robots pourront bientôt accomplir plus de tâches que les humains. D'ici 2025, des millions d'emplois n'existeront plus dans le monde. C'est pourquoi beaucoup de salariés vivent aujourd'hui dans la peur de perdre leur emploi dans quelques années. Les secteurs les plus concernés sont ceux du commerce, du service au client ou encore les services de nettoyage. Dans certains pays d'Asie comme le Japon ou la Corée, il n'est pas rare de voir des automates à la place des caissiers, du personnel aux comptoirs, des agents de nettoyage etc ... D'autres postes dans la comptabilité ou le secrétariat. Les usines d'assemblage ou les services postaux seront touchés également. En ce qui me concerne, je n'aime pas trop l'idée de perdre le contact avec les humains dans ce type de service.

Cependant, des études réalisées montrent, au contraire, que l'automatisation devrait créer plus de postes de travail qu'elle n'en détruit, avec un total de 133 millions de nouveaux emplois. Il me semble donc tout à fait positif que de nombreux employés évoquent l'idée de développer de nouvelles compétences. En effet, la robotisation va créer de nouveaux besoins, c'est pourquoi il est important de se former en informatique, le secteur de l'intelligence artificielle et le traitement des données. Beaucoup de nouveaux emplois seront créés, dans des secteurs tels que celui de la technologie, de l'information, de l'aviation, du voyage et du tourisme en général.

Pour conclure, je voudrais dire que la robotisation me semble bénéfique tant qu'elle consiste à aider les employés dans leur ouvrage et non à les remplacer. Je ne voudrais pas voir des millions d'emplois être détruits et autant de travailleurs au chômage. Les postes ne devraient pas disparaître mais plutôt être répartis différemment. Enfin, je trouve que le débat devrait aussi se tourner vers l'aspect humain du travail. Selon moi, il est très important de pouvoir communiquer avec des gens et non des robots dans la vie quotidienne.

Dossier 6

Cet extrait d'article est issu du site Internet de la station radio Franceinfo. Il se réfère à Geev, une application numérique à grand succès dont l'objectif est de lutter contre le gaspillage alimentaire en permettant à des particuliers vivant à proximité de s'offrir des restes de nourriture pour éviter de les jeter à la poubelle, avant de partir en vacances par exemple. Selon moi, il est très important de participer à la lutte contre le gaspillage alimentaire par tous les moyens qui s'offrent à nous, numériques ou autres. Je parlerai donc d'abord du problème du gaspillage alimentaire avant d'évoquer les solutions qui nous permettent de le combattre.

En France, près de 10 millions de tonnes de nourriture sont jetées chaque année. Cela représente entre 20 à 30 kg par personne et par an, dont 7 kg de produits encore emballés. D'ici 2025, l'objectif est de réduire le gaspillage alimentaire de moitié. Il faut dire que les conséquences du gaspillage alimentaire sont désastreuses pour notre environnement. Ainsi, les surplus de nourritures qui sont jetés à la poubelle s'accompagnent le plus souvent de leur emballage et s'ajoutent aux tonnes de déchets qui polluent l'environnement. J'ajouterais que les surplus de nourriture qui sont jetés à la poubelle pourraient nourrir des millions de personnes qui souffrent de la faim dans le monde.

Je pense fermement que notre façon de consommer nos produits alimentaires a des impacts décisifs sur le gaspillage, c'est pourquoi toute solution, comme celle des applications numériques, est importante. Geev est loin d'être la seule. Je citerai par exemple [Potager City](#) : une application qui permet, grâce à un service de livraison, d'acheter des paniers de fruits et légumes frais directement du producteur et de les recevoir chez soi.

Cependant, il me paraît important de dire que les applications numériques sont loin d'être une solution unique. En effet, il existe déjà de nombreuses associations qui distribuent les surplus alimentaires de grandes chaînes de restauration ou supermarchés à des personnes dans le besoin. Par ailleurs, chacun de nous peut limiter le gaspillage alimentaire par des gestes simples et quotidiens : acheter en vrac, c'est-à-dire des produits qui ne sont pas emballés, afin de prendre la quantité qui nous convient, sans surplus. Congeler les aliments bientôt périmés au lieu de les jeter ou encore, toujours garder les restes de nourriture pour les utiliser aux repas suivants, que ce soit chez nous ou au restaurant.

Je voudrais conclure en insistant sur le fait que la lutte contre le gaspillage alimentaire devrait être quotidienne, à une échelle nationale et personnelle, car il s'agit d'un combat de grande importance. Il participe à la sauvegarde de notre environnement et permet de venir en aide à des personnes dans le besoin.

Dossier 7

Cet article est extrait du journal en ligne Lefigaro.fr. Il se consacre aux objets connectés et aux conditions de leur utilisation. L'auteur suggère qu'ils sont utiles au quotidien mais que les consommateurs ignorent trop souvent comment protéger leurs données personnelles. En ce qui me concerne, je pense en effet que les objets connectés sont utiles dans la plupart des domaines de la vie personnelle et professionnelle, cependant, il faut savoir les utiliser correctement afin de ne pas risquer d'exposer notre vie privée. Je commencerai donc par évoquer les domaines d'application des objets connectés, puis, je présenterai les risques d'une mauvaise utilisation avant de donner quelques conseils pour protéger nos données personnelles.

Un objet connecté est un appareil qui se connecte à un réseau de communication (Internet, bluetooth etc.) et qui nous permet de transmettre ou recevoir des informations sur des supports numériques tels que smartphones, tablettes, ordinateurs ... Nous les utilisons au quotidien dans de nombreux domaines de notre vie personnelle et professionnelle et, selon moi, ils sont souvent d'une très grande utilité. Ainsi, dans le domaine de la santé, grâce à un bracelet connecté, il est possible de prendre des mesures (tension, cœur ...) et de les envoyer à son médecin. Aujourd'hui, ce sont les équipements de maison connectés qui rencontrent le plus grand succès. Ils nous permettent, par exemple, de contrôler des caméras de sécurité à distance ou de faire des économies d'énergie en réglant la température à distance également.

Cependant, je pense qu'il faut rester très vigilants dans notre façon de les utiliser. En effet, comme le souligne l'auteur de cet extrait, trop d'utilisateurs négligent de protéger leurs données personnelles et les exposent à une mauvaise utilisation commerciale ou au piratage informatique. En d'autres termes, ils divulguent des informations sur leur vie privée à des intrus. Le croisement de plusieurs données personnelles peut devenir dangereux. En piratant une montre connectée, par exemple, un intru peut savoir à quelle heure et quel jour son détenteur pratique du sport en suivant son rythme cardiaque. Et s'il pirate en plus son GPS sur son smartphone, il peut suivre ses déplacements afin de s'introduire à son domicile au bon moment pour le cambrioler.

C'est pourquoi, à mon avis, il est indispensable d'informer les consommateurs sur les conditions de sécurité de fonctionnement de ces objets connectés. Il est important, par exemple, de toujours limiter l'accès de l'objet connecté à nos autres appareils électroniques ou informatiques. Ensuite, lorsqu'ils nécessitent l'ouverture d'un compte en ligne, il vaut mieux créer une adresse de messagerie et des identifiants différents pour chaque objet, ou encore, utiliser au maximum des pseudonymes au lieu de ses véritables noms et prénoms et de changer de mots de passe le plus souvent possible. Enfin, je recommanderais de restreindre l'accès à son [réseau personnel](#) de connaissances sur les réseaux sociaux.

En conclusion, je voudrais rappeler que les objets connectés nous facilitent et nous aident dans la plupart des secteurs de notre vie quotidienne. Pour beaucoup, ils sont même devenus indispensables. Toutefois, nous devrions tous apprendre à protéger nos données personnelles le mieux possible afin d'éviter le risque d'exposer notre vie privée. Pour moi, il serait intéressant de s'interroger également sur l'utilisation parfois abusive des objets connectés par les consommateurs, qui ne peuvent plus s'en passer point de perdre leur autonomie.

Dossier 8

Cet extrait est issu du site Internet de France info. Il nous présente l'initiative de l'association 1000 cafés, qui propose d'ouvrir 1000 cafés dans 1000 petites communes rurales de moins de 3500 habitants, afin d'y développer le lien social et les services de proximité. Le journaliste donne l'exemple d'un café-épicerie à Oyeux dont le succès est si grand qu'il fait « revivre le village ». Je trouve ce projet très intéressant car je pense qu'il est indispensable de créer des commerces et des lieux de vie dans les zones rurales afin de développer leur activité économique et de créer du lien social entre les habitants. Je vais donc d'abord aborder les problèmes et leurs conséquences sur la population rurale, qui sont à l'origine de ce type d'initiatives, avant d'exposer quelques autres solutions permettant d'y remédier.

Commençons par souligner que les zones rurales se vident de leur population depuis longtemps. En effet, les jeunes choisissent de travailler dans les grands centres urbains, plus prometteurs en termes de carrière professionnelle, de divertissements et de culture. Et alors que les grandes villes affichent une stabilité dans le nombre de commerces, les petites villes et villages de campagnes, qui souffrent d'une population en baisse (avec des salaires inférieurs à la moyenne), affichent une baisse dans le nombre de petits commerces physiques et lieux de vie tels que les cafés et les restaurants. Ainsi, leurs habitants n'ont pas d'endroit où se retrouver et doivent même parfois se rendre dans une autre ville pour faire leurs courses !

Par conséquent, on note qu'en régions rurales les habitants s'isolent de plus en plus les uns des autres. Un phénomène qui a d'autant plus augmenté avec le confinement et l'augmentation des achats en ligne. Et non seulement la baisse de l'activité professionnelle dans les secteurs du commerce, de la restauration et des services a entraîné un manque de lien social dans les zones rurales, mais en plus, il est à l'origine d'une grande chute de leur activité économique.

Cependant, depuis quelques années, il y a un effet de « retour à la terre » de la population. Ainsi, les conditions de vie difficiles dans les grandes villes, notamment depuis la crise sanitaire, ont incité de nombreux jeunes à retourner vivre et travailler dans leurs régions natales (parfois pour l'entreprise familiale) à la campagne, un phénomène qui permettrait petit à petit de redresser l'économie des zones rurales. Par ailleurs, à l'image de 1000 cafés, de nombreuses initiatives combinent activité économique et lien social. Le concept des camions itinérants par exemple, proposent de multiples services tels que les camions - épiceries, les camions qui font salon de coiffure ou les food-trucks. Mentionnons également le développement du concept de « Tiers-lieu », des espaces communs -comme des galeries- qui hébergent plusieurs petites entreprises commerciales, des services variés ainsi que des lieux de restauration. Ces espaces sont réservés aux entreprises qui n'ont pas les moyens de survivre seules et destinés à être des lieux rencontres.

Je conclurais en soulignant à quel point les initiatives telles que celles de 1000 cafés me paraissent intéressantes mais également très utiles. En effet, il me semble très important de redonner vie aux zones rurales en soutenant leur activité économique tout en créant du lien social entre leurs habitants, qui sont de plus en plus isolés des grandes villes. Il ne faut pas oublier de tenir compte du phénomène plus récent du « retour à la terre ».

Dossier 9

Ce texte est issu du site de Francetvinfo et traite des dangers de la technologie numérique pour l'environnement. Selon l'auteur, l'économie numérique est en effet à l'origine d'une grande quantité d'émission de gaz à effet de serre, tandis que les supports numériques, dont la durée de vie est courte, sont vite jetés et rarement recyclés. À mon avis, l'économie numérique est un danger pour l'environnement, toutefois, elle peut également être un outil pour le préserver. J'envisagerai donc d'abord la menace que représente cette économie numérique pour l'environnement avant de vous parler de l'aide qu'elle peut nous apporter pour le préserver.

Tout d'abord, il est vrai que la fabrication du matériel numérique (tel que les ordinateurs, téléphones et autres objets connectés) émet une quantité de gaz à effet de serre plus abondante chaque année. De plus, ces équipements ont une durée de vie très courte, ce qui incite les consommateurs à les jeter rapidement afin de les remplacer. Ainsi, le monde produit quelque 50 millions de tonnes de déchets électroniques par année. Les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE), sont considérés comme des déchets dangereux car les substances qu'ils contiennent (notamment dans les métaux lourds) peuvent présenter des risques pour la santé et l'environnement. Par ailleurs, il faut savoir que [seulement 20 pour cent de ces déchets sont recyclés](#). Ainsi, nos smartphones sont fabriqués à l'aide de métaux rares et non renouvelables : les réserves de minerais indispensables à la production d'objets numériques (l'antimoine, le cobalt, [le lithium](#) ou l'iridium) pourraient être épuisées d'ici 15 à 45 ans.

Cependant, je voudrais souligner que, en étant bien utilisée, l'économie numérique peut être un outil essentiel pour la préservation de l'environnement. Pour commencer, les progrès technologiques ont permis d'augmenter les processus de recyclage des déchets. Ainsi, il est tout à fait possible de mettre au point des ordinateurs à partir de composants recyclés et en bon état, ou d'augmenter la durée de vie des objets numériques et connectés. Ensuite, grâce à la technologie nous avons une plus grande connaissance technique et scientifique de l'environnement. En effet, cette nouvelle technologie contribue à la conception et à la création de biens ou de services qui favorisent la conservation de l'environnement tels que le développement de systèmes qui permettent une élimination écologique des déchets chimiques, ou encore, de systèmes qui permettent de contrôler la consommation d'énergie à la maison ou sur le lieu de travail.

Je conclurais en insistant sur le fait que l'impact de l'économie numérique sur l'environnement est néfaste lorsque l'on en fait une mauvaise utilisation. Les mesures relatives à la baisse de la production, la durée de vie plus longue, l'élimination écologique des déchets et le recyclage des équipements numériques participent en effet à la préservation de l'environnement. Il est tout aussi important, à mon avis, d'enseigner à tout le monde les gestes quotidiens qui permettraient une meilleure utilisation des équipements numériques.

Dossier 10

Cet extrait provient du site linfodurable.fr et présente la plateforme d'entraide scolaire Elèves solidaires. Celle-ci est gratuite et a été créée par un lycéen pendant le 1^{er} confinement afin de venir en aide aux élèves et étudiants en difficulté scolaire ou souhaitant approfondir leurs connaissances. Je pense que cette initiative est très utile et bénéfique, non seulement en période de confinement mais durant toute l'année scolaire, car elle offre une chance égale à tous les élèves et étudiants d'être aidés à domicile au quotidien. Je vous parlerai donc dans un premier temps des problèmes qui sont à l'origine de cette initiative. Puis, dans un second temps, j'évoquerai les bénéfices apportés par cette plateforme d'entraide.

Il est important de dire que la crise sanitaire et le confinement ont amplifié le phénomène de décrochage scolaire, tout d'abord en creusant les inégalités scolaires. Ainsi, toutes les familles ne sont pas suffisamment équipées en matière d'équipements informatiques (ordinateurs, bonne connexion etc.) pour assurer un enseignement à distance de qualité à leurs enfants, tandis que beaucoup de parents n'ont pas le temps d'aider leurs enfants. De plus, la qualité des cours n'est pas toujours aussi bonne à distance. Le manque de contact avec les enseignants est à l'origine d'une baisse de niveau chez de nombreux élèves. J'ajouterai également que le manque d'intérêt pour les cours (collège, lycée ou enseignement supérieur) est souvent la conséquence d'un état dépressif, et il faut dire que l'isolement des jeunes durant le confinement a augmenté le nombre de cas de dépressions.

Je trouve qu'une plateforme d'entraide scolaire telle que Elèves solidaires est une excellente initiative solidaire qui permet de lutter contre les inégalités et le décrochage scolaire. Pour commencer, elle propose en effet une alternative aux cours particuliers, que tout le monde ne peut pas se payer : elle offre des ressources scolaires gratuites comme des fiches de cours, des corrigés, des exercices d'entraînement, des documents sur des sujets variés etc. Par ailleurs, en prenant la forme d'un réseau social également, la plateforme permet aux jeunes de s'entraider mais également de rester en contact et communiquer entre eux, luttant ainsi contre leur isolement. Enfin, en incitant les jeunes à s'entraider, la plateforme encourage leur esprit solidaire.

Je voudrais conclure en mentionnant que, depuis la création d'Elèves solidaires, de nombreuses plateformes d'entraide scolaires ont été créées. Cela prouve qu'il y avait un réel besoin. C'est une initiative qui ne se limite pas à période de confinement car même après le retour en classe, nombreux sont les jeunes qui ont besoin d'une aide quotidienne. D'ailleurs, elle ne se limite pas à la période de confinement car même après le retour en classe, nombreux sont les jeunes qui ont encore le besoin d'une aide quotidienne.